

par des affinités mathématiques d'une force exceptionnelle ; et le seul également qui ait continué une relation personnelle avec moi après mon départ, relation se poursuivant encore jusqu'à aujourd'hui. C'est pour toutes ces raisons que je dispose à son sujet d'un "donné" d'une richesse sans commune mesure avec ce qui m'est connu de quiconque d'autre parmi les participants aux Obsèques. Enfin, parmi tous les mathématiciens que j'ai connus²⁴⁷(*), il est sans doute aussi celui, et de loin, chez qui le rôle qu'il m'a assigné dans sa vie a pesé le plus lourd - beaucoup plus lourd, visiblement, que celui assigné communément à celui qui fut son maître, fut-ce dans l'exercice d'un art auquel on se serait voué corps et âme (comme moi-même m'y étais voué). De cela, j'ai fini par me rendre compte depuis une dizaine d'années peut-être, et que ce rôle qu'il m'assignait débordait également sur sa passion mathématique (et sur ce qui a fini par en prendre la place). Cette perception en moi, qui était restée diffuse pendant toutes ces années, s'est considérablement précisée et étoffée au cours de ma réflexion sur l'Enterrement, et jusqu'à hier encore.

Il me semble qu'avec la réflexion de hier, en même temps que ce premier plan du tableau centré sur la relation entre mon ami Pierre et moi, a fini par se mettre en place et s'assembler aussi le "troisième plan", consistant en "la Congrégation toute entière", accourue en liesse pour participer par son acquiescement empressé aux Obsèques et à l'Enterrement. Comme je l'écrivais hier, ce qui manquait encore à l'image qui s'était dégagée au cours de la réflexion de la note (du 24 mai) "Le Fossoyeur - ou la Congrégation toute entière", c'était la nuance de **dérision** mise dans l'exclusion de celui traité en défunt et en "étranger", en "outsider". Le sens de cette dérision, apparu clairement dès la note (du 10 novembre) "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))", a été rappelé et remis en perspective hier : c'est la dérision envers ce qui est ressenti (à un niveau informulé) comme "féminin", et qui est dès lors objet d'une réaction "viscérale" de rejet, par assimilation (toute aussi informulée) du "féminin" à l' "impuissance" - l'homme seul, dans sa virilité triomphante, étant censé être porteur de "puissance", de force créatrice. J'ai également souligné le caractère entièrement réfractaire au bon sens et à la raison de telles assimilations viscérales, issues d'un conditionnement, quand les idées et images [◇] que celui-ci suscite sont ressenties avec une telle force de conviction et d'évidence, qu'elles sont communément prises comme leur propre justification.

Il y a un aspect pourtant, apparu en flash soudain avec le mot de la fin dans la note "Les obsèques du yin", qui n'a pas été repris encore. Voici les lignes qui terminent la réflexion dans cette note :

"Ce ne sont plus les obsèques d'une personne, ni celles d'une oeuvre, ni même celles d'une inadmissible dissidence, mais les obsèques du "féminin mathématique" - et plus profondément encore, peut-être, en chacun des nombreux participants applaudissant à l' Eloge Funèbre, **les obsèques de la femme reniée qui vit en lui-même.**"

Il me semble même, maintenant que j'y pense, que cet aspect a été passé plus ou moins sous silence également dans le cas de mon ami Pierre lui-même, sur lequel pourtant je ne manque pas de faits de première main ! Si cet aspect a été tant soit peu présent pourtant, et senti peut-être par un lecteur attentif, ça a dû être entre les lignes plutôt, alors que l'attention était surtout absorbée par les différents angles de l'aspect "renversement du yin et du yang" - (aspect qui, à première vue du moins, semble spécifique à la personne et au rôle particulier de mon ami dans l'Enterrement). Cette omission me rappelle qu'il me faudra encore (dans quelques jours 2) parler de la dernière visite de mon ami, du 10 au 22 octobre (signalée dans la note du 21 octobre, en me promettant d'y revenir "dans quelques jours"...). Ce sera le moment le plus propice, me semble-t-il, pour examiner un dernier (?) angle du "renversement" - avec le renversement de l'équilibre originel yin-yang **dans la personne même** de mon ami. C'est là un **enterrement** encore de certains traits originels yin et lui, sous la férule de traits yang apparus sur le tard et prenant possession des lieux. Je me retrouve là, dans une perspective nouvelle et plus

²⁴⁷(*) Et même parmi toutes les personnes que j'ai connues, à deux seules exceptions près.